

Le Jour, 1953
19 Novembre 1953

POLITIQUE INTERIEURE : LES THEORICIENS DECHAINES

Aucun moment jusqu'ici, les projets du Gouvernement n'ont été aussi déconcertants.

Et disant cela, ce n'est pas un procès de tendance que nous faisons aux détenteurs du pouvoir.

Mais, vraiment, la confusion où l'on est justifie les inquiétudes et les alarmes.

Pour les matières les plus techniques et les plus délicates, on fait des plans qui aux hommes d'expérience paraissent futiles. Ce ne sont pas les égarements dont nous sommes les témoins affligés qui donneront à ce peuple de l'électricité et de l'eau. Ce n'est pas cette absence de doctrine caractérisée qui donnera à ce pays la doctrine qui le tirera de tant d'hésitations et d'incertitudes.

L'Association des Commerçants a publié l'autre jour un communiqué rédigé avec mesure et raison où, parlant de la situation embrouillée de l'économie du pays, elle déclare que « les dirigeants libanais ont manifesté une compréhension totale » à l'égard de ses justes revendications. L'Association invite ses membres à la patience et au calme. Nous applaudissons à cette attitude où se manifestent une fois de plus le civisme et la sagesse. Mais le temps que donnent les citoyens à l'autorité, il faut que l'Autorité ne le perde pas. **Depuis des mois, au lieu de chercher la lumière, c'est la lune qu'on cherche.**

Le Gouvernement, quelle que soit sa bonne foi, s'obstine dans des illusions dont il sortira avec de cuisants regrets. **Ce n'est pas de la politique économique, c'est la littérature économique qu'il fait, ignorant au feignant d'ignorer la psychologie et les réflexes du peuple qu'il gouverne.** Pourquoi ne pas affirmer à tous les ministres réunis que les Libanais les ministres réunis que les Libanais s'associeront difficilement à titre individuel et privé à une entreprise industrielle, quelle qu'elle soit, dont l'Etat sera le maître ? **Ils ne le feront pas parce que chaque Libanais et chaque groupe de Libanais est convaincu que sa gestion propre sera meilleure que celle de l'Etat et préférable à celle de l'Etat.**

On s'imagine de plus que les capitaux pleuvront dès que l'Etat instituera une société dont on limite étroitement dès le départ les profits et les chances. C'est un enfantillage vraiment. Autant proposer aux Libanais des obligations et non point des actions, et leur demander de faire avec allégresse ce qu'ils refusent systématiquement de faire depuis le commencement du monde.

Jusqu'à quand ce pays sera-t-il la victime et la proie de théoriciens déchaînés ? Jusqu'à quand le livrera-t-on à la vivisection comme un cobaye aux travaux de débutants du laboratoire ? **Le résultat est le plus négatif qui soit.**

Voici que l'étranger commence à tourner en ridicule notre façon d'agir, ce qui est la façon la plus dure d'éloigner d'un pays la manne des capitaux et les bienfaits de la coopération. Il faut lire dans **l'Economist** de Londres, du 7 Novembre, le troisième éditorial intitulé : « **Proud Borrower and Shy Investor** » (Fier emprunteur et timide prêteur). Il faut lire cet article édifiant et cruel ; **et on nous permettra avec tout le respect qui se doit de prier M. le Président de la République lui-même, avec insistance, de le dire directement, dans le texte.** Il y a là un enseignement qui est en même temps une mise en garde.

En bref les choses ne peuvent pas continuer à aller comme elles vont. Par l'effet de fautes successives et de récidives sans excuse, nous n'avons plus pour sortir de nos difficultés que des issues précaires. Autant nous y résigner que de nous jeter dans le vide.

Le véritable courage aujourd'hui c'est de reconnaître ses torts. Et la première preuve de patriotisme et d'abnégation à donner c'est de plaider coupable. Il n'y a plus qu'un fol orgueil pour soutenir qu'on ne fait pas des bêtises depuis de long mois.